Voyage de Li Houng-tchang.

Après la conclusion du traité de Shimonoseki, Li Houng-tchang continua à se donner comme l'homme des réformes. Il passa de même, tout en entretenant de bonnes relations avec les ministres européens, notamment avec le Comte Cassini et M. Gérard, pour l'homme d'État le plus disposé à s'entendre avec le Japon. Li Houng-tchang avait été si discrédité par les événements de la dernière guerre, la responsabilité de la paix de Shimonoseki pesait si lourdement sur ses épaules, et son influence à la Cour de Pe King avait subi de tels assauts que son rôle était difficile, et son attitude hésitante. C'est du Japon, de ses relations avec le Comte Ito, d'une entente future entre les deux Gouvernements, qu'il semblait attendre un retour de faveur et de pouvoir. Mais le Vice-Roi en était à chercher sa voie, et c'est aux événements, non à sa volonté ou à son intelligence qu'il demandait de la lui trouver.

Il allait avoir une occasion pour reprendre un peu de son activité. Le couronnement de l'Empereur de Russie, NICOLAS II, était proche : La Chine, comme les autres puissances, fut invitée à se faire représenter à cette cérémonie; elle fit choix comme ambassadeur extraordinaire de WANG TCHE-TCH'OUEN, qui déjà en 1894 avait été désigné pour porter, en novembre, les condoléances de la Cour de Pe King pour la mort de l'Empereur ALEXANDRE III. Wang, ancien juge au Tche Kiang et au Kouang Toung (1888), Trésorier du Hou Pe (janvier 1891) était un bien mince personnage pour représenter la Chine dans une circonstance aussi solennelle, surtout en présence de l'importante délégation du Japon qui comprenait le glorieux maréchal YAMAGATA et le prince FUSHIMI. Le Ministre de Russie, Comte Cassini, fit ressortir devant le Gouvernement chinois combien son choix était peu heureux auprès de celui de ses anciens adversaires, et il demanda que le Céleste Empire fût représenté par un prince ou tout au moins par Li Houng-tchang. Ce dernier fut désigné pour la mission spéciale; le Grand Secrétaire hésita beaucoup à accepter l'honneur fatigant qui lui était confié; il céda sur les instances du Comte Cassini. Le départ de Li fut précédé par de